

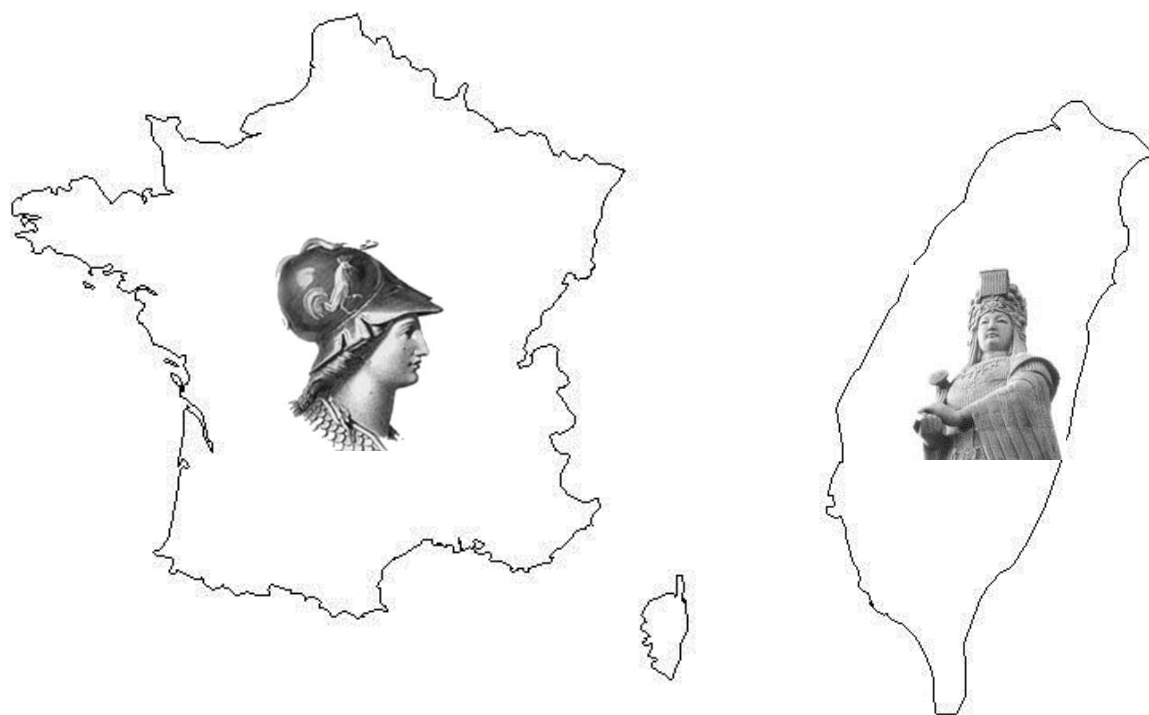
法國  
人文  
政治  
科學  
院

ACADEMIE DES SCIENCES  
MORALES ET POLITIQUES  
&  
MINISTÈRE DE LA CULTURE  
DE TAIWAN

中華  
民國  
(臺灣)  
文化  
部

FONDATION CULTURELLE  
FRANCO-TAIWANAISE

臺法文化基金會



22<sup>e</sup> remise solennelle des Prix annuels de la Fondation  
le lundi 10 septembre 2018  
dans la Grande Salle des Séances

第二十二屆臺法文化獎頒獎典禮  
中華民國一百零七年九月十日

Palais de l'Institut de France  
23, quai Conti – 75006 Paris

ACADEMIE  
MORALES



DES SCIENCES  
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2017  
de la Fondation culturelle franco-taïwanaise**

(lundi 10 septembre 2018)  
(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

**Allocution de Monsieur Jean-Robert PITTE**  
Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques

Madame la Ministre Cheng, Monsieur l'Ambassadeur Wu, Chers Confrères, Mesdames et Messieurs,

Si la Fondation culturelle franco-taïwanaise avait existé au tout début du 18<sup>e</sup> siècle, l'Université d'Oxford et la non moins célèbre Royal Society of London auraient sans doute eu la sagesse de s'informer sur Taïwan par les travaux des lauréats, bien plutôt qu'en invitant à discourir devant elles, comme elles le firent, l'escroc français George Psalmanazar, auteur d'un livre de pure affabulation sur l'île Formosa – qu'il n'avait jamais approchée ni de près ni de loin et dont il se prétendait pourtant originaire.

Il ne suffit toutefois pas que l'imposture de George Psalmanazar fût, quelques années plus tard, dévoilée et reconnue par son auteur pour que la réalité formosane apparût clairement aux yeux de l'Occident. Bien que revendiquée par les empereurs mandchous qui régnaient sur la Chine et y avaient dépêché quelques représentants cantonnés sur la côte occidentale, l'île allait rester pendant longtemps sans identité précise. Qu'elle fût habitée depuis des millénaires par des Austronésiens, c'est ce qu'on ignorait. Qu'elle se sinisât peu à peu sous l'afflux croissant d'immigrés chinois en quête d'une vie meilleure et repoussant les autochtones dans les montagnes, c'est ce dont on se préoccupait peu. Ce n'est qu'avec la mainmise sur l'île par le Japon, à la suite du Traité de Shimonoseki en 1895, que Taïwan commença à être étudiée, par des chercheurs japonais, sous ses différents aspects.

L'ambition de l'Empire du Soleil Levant était cependant avant tout de faire de Taïwan une terre purement et exclusivement nipponne. Cet unilatéralisme culturel prit fin avec la capitulation japonaise en septembre 1945, mais pour être remplacé par un autre, celui de la fiction portée par le pouvoir nationaliste de Chiang Kai-Tchek d'une terre taïwanaise purement et exclusivement chinoise. Depuis la levée de la loi martiale en 1987, les choses ont considérablement changé et les différentes composantes ethniques et culturelles de Taïwan sont enfin reconnues, non seulement à l'intérieur du pays grâce à un processus de

démocratisation exemplaire, mais aussi à l'extérieur grâce aux travaux menés par un nombre croissant d'observateurs étrangers et grâce aussi aux échanges artistiques et culturels que Taïwan mène, en particulier, avec l'Europe.

Il serait prétentieux et illusoire de soutenir que la Fondation culturelle franco-taïwanaise a joué un rôle primordial dans ce processus. D'après l'excellent *Rapport sur la coopération culturelle, artistique et audiovisuelle franco-taïwanaise* établi fin 2008 par la Direction générale de la Coopération internationale et du Développement du Ministère des Affaires étrangères, les prémises de relations culturelles entre Taïwan et la France sont apparues dès les années 70 et 80 sur la base de quelques rares initiatives personnelles, qualifiées dans le rapport de « bricolage sympathique ». Mais ce n'est qu'avec la création du Bureau français de Taïpei, celle du Centre culturel de Taïwan à Paris et, *ultima sed non minora*, celle de la Fondation culturelle franco-taïwanaise en 1996, que les relations culturelles ont véritablement pris leur essor et acquis de la visibilité.

La collaboration initiée depuis 23 ans entre le ministère taïwanais de la Culture (qui s'appelait alors Conseil national des Affaires culturelles) et l'Académie des sciences morales et politiques permet, année après année, de mettre en lumière les plus remarquables contributions à une meilleure connaissance de Taïwan en Europe et, si j'en juge par le nombre important de candidats qui se présentent depuis une dizaine d'années, elle joue un rôle incitatif non négligeable. Les candidatures affluent en effet de toute l'Europe, de Taïwan et même, comme nous l'avons pu voir ce matin lors de la 23<sup>e</sup> réunion du jury, d'Outre-Atlantique. Si l'an dernier, lors de sa réunion à Taïpei, le jury unanime a décidé de couronner quatre candidats qui se trouvent être tous Français, ce n'est bien sûr pas en raison de leur nationalité, mais en raison de leurs mérites respectifs dont ils ont fait montre dans quatre domaines différents.

Madame Véronique Arnaud, sinologue et ethnologue, apporte une contribution remarquable à la connaissance d'une des nombreuses ethnies austronésiennes autochtones de Taïwan, celle des Yami établis à Lan-yu, l'Île aux Orchidées, alias Botel Tobago, située à quelque 50 km à l'est de l'extrémité méridionale de Taïwan. Les nombreux séjours qu'elle y a effectués depuis 1971 lui ont permis d'accumuler une très riche documentation dont, je crois, le dépouillement est encore en cours. Les divers enregistrements qu'elle a rapportés constituent à présent un fonds précieux non seulement en France pour le CNRS, mais aussi à Taïwan pour l'Academia Sinica.

Monsieur Stéphane Corcuff, sinologue, enseignant et chercheur, a publié de nombreux articles et ouvrages sur Taïwan où il a vécu douze ans, animé par une véritable passion pour ce pays, dont il a acquis une connaissance qui lui a valu d'être présenté dans un

ouvrage australien comme « *THE French Taiwan specialist* ». À la tête de l'antenne de Taïpei du Centre d'études français sur la Chine contemporaine pendant quatre ans, il n'a eu de cesse d'étudier, analyser et comprendre la société taïwanaise contemporaine, son évolution démocratique, ses problèmes d'identité et son positionnement face au grand voisin sur l'autre rive du Déroit. Aujourd'hui, c'est à l'Institut d'études politiques de Lyon qu'il poursuit ce travail patient et passionné.

Monsieur Jean-Robert Thomann, caméra à l'épaule, s'intéresse depuis plus de vingt ans à Taïwan où, je crois, il passe le plus clair de l'année. Sa filmographie, en évolution permanente, est, à ma connaissance, riche de 16 documentaires consacrés à des sujets taïwanais et de 2 films de fiction tournés à Taïwan. Si son approche n'est évidemment pas la même que celle Monsieur Corcuff, elle ne s'en traduit pas moins par de passionnants instantanés sur la société taïwanaise, qu'il s'agisse de la pêche, de la culture du thé, de l'utilisation du vélo à Taïpei ou encore de l'art de l'opéra traditionnel taïwanais. Tout comme les travaux de Madame Arnaud et ceux de Monsieur Corcuff, ses documentaires présentent un intérêt indéniable non seulement pour le public occidental mais également pour les chercheurs taïwanais.

Monsieur Christian Rizzo est malheureusement retenu ce soir à Montpellier par ses obligations professionnelles, mais heureusement représenté par Monsieur Rostan Chentouf, le directeur délégué de l'Institut Chorégraphique International. S'illustrant dans le domaine de la danse contemporaine, il a tissé des liens étroits avec Taïwan, où il était encore il y a quelques mois en résidence, dans la continuité de la coopération artistique qu'il y a entamée il y a plus d'une décennie et qui s'est déjà traduite par plusieurs créations associant artistes français et taïwanais. De nouveaux projets sont en cours de réalisation qui mettront une fois encore en lumière la forte synergie qui peut naître des échanges culturels et artistiques entre l'Europe et Taïwan.

La présentation que je viens de faire des quatre lauréats, sommaire et lacunaire, ne donne sans doute qu'une très vague idée de leurs mérites. Mais ceux qui parmi vous ont pu assister au colloque qui a eu lieu cet après-midi, en cette salle, auront pu en apprendre bien davantage de la bouche même des lauréats et voir combien ceux-ci ont mérité les prix qui leur sont aujourd'hui décernés.

Avant de céder la parole à Madame la Ministre Cheng, qu'il me soit permis, au nom de l'Académie des sciences morales et politiques, d'adresser à nos lauréats mes très sincères félicitations.

Merci de votre attention.



ACADEMIE  
MORALES



DES SCIENCES  
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2017  
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 10 septembre 2018)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

**法國人文政治科學院終身祕書 Monsieur Jean-Robert PITTE 致詞**

鄭部長、吳大使、院長、各位院士、各位女士、各位先生：

倘若十八世紀初已有臺法文化獎，赫赫有名的牛津大學和設於倫敦的英國皇家學會應該會透過歷屆得獎人的研究成果來瞭解臺灣，而不會邀請法籍詐騙者喬治·撒瑪納札（George Psalmanazar）到這兩大學術殿堂演講。從未到過臺灣的撒瑪納札自稱是福爾摩沙居民，出版了一本對歐洲學術界影響深遠的著作，書中對於福爾摩沙島的描述純屬子虛烏有，憑空捏造。

雖然撒瑪納札的騙局幾年後就被拆穿，他也坦白承認欺世盜名，但是西方人看福爾摩沙卻依然是朦朧朧朧。儘管滿清皇帝設臺灣為行省並指派巡撫入駐西岸，但是在數百年間，臺灣卻一直處於「身份不明」的狀況。西方人並不知道屬於南島民族的原住民已經在臺灣居住了數千年，對於抱著「發財夢」而來的漢族移民迫使原住民遷往山區、使臺灣逐漸漢化的歷程也漠不關心。直到 1895 年清廷簽訂馬關條約、將臺灣割讓給日本之後，日本學者才開始研究臺灣的方方面面。

然而，日本殖民政府推出「皇民化」政策，一廂情願地希望臺灣日本化。這種強權主導的文化單邊主義並未因 1945 年 9 月日本正式投降而告終，而是被蔣介石國民黨政府大力推行中華文化的政策取而代之。1987 年解嚴之後情勢大為改觀，臺灣的民族和文化多元性終於得到承認，不僅在國內經由堪為表率的民主化進程讓所有文化發聲，還藉由海外越來越多的外籍學者之深入研究，以及與世界各國尤其是歐洲國家的藝術文化交流，讓世人發現臺灣的豐富多元風貌。

若說臺法文化獎在這個過程中扮演了關鍵角色可能有些誇大。無論如何，根據法國外交部國際合作與發展司 2008 年底發表的《臺法文化、藝術和廣電合作報告》，臺灣和法國的文化交流於 70 和 80 年代初見端倪，起初只有極少數個人自發性的活動，

報告稱之為「精神可嘉的業餘 DIY」。必須等到法國在臺協會、駐法國代表處臺灣文化中心、以及 1996 年最後設立卻一樣重要的臺法文化獎成立之後，雙方的文化交流才真正進入蓬勃發展的階段，在國際舞台上具有能見度。

23 年來，臺灣的文化部（舊稱行政院文化建設委員會）與法蘭西學院人文政治科學院聯袂合作，年復一年，持續表彰增進歐洲人對臺灣的瞭解、貢獻卓著的人士或機構。從十幾年來候選人十分踴躍的現象來看，臺法文化獎的激勵作用不可忽視。候選人從歐洲各國和臺灣蜂擁而來，在今早舉行的第 23 屆評審會議中，我們甚至看到來自美國的候選人。在去年於台北召開的評審會議中，評審委員一致同意選拔出四位得獎人。這四位碰巧都是法國人，但他們當然不是因國籍而得獎，而是因為他們在四個不同專業領域的傑出成就脫穎而出。

維若妮卡·雅諾女士（Véronique Arnaud）為漢學與民族學家，她的研究增進了世人對達悟族（昔稱雅美族）文化的瞭解，貢獻匪薄。達悟族是臺灣南島民族其中之一，分布於臺灣本島東南方外海 50 多公里處的蘭嶼。雅諾女士自 1971 年起在蘭嶼進行多次駐地研究，蒐集了非常豐富的第一手資料，就我所知，這些資料目前還在整理當中。其錄音錄影資料已成為法國國家科學研究中心（CNRS）和臺灣中研院的珍貴研究素材。

高格孚先生（Stéphane Corcuff）是漢學家，多年來持續進行教學與研究工作。出於對臺灣的熱愛，他旅居臺灣 12 年，並發表了大量與臺灣有關的論文和專書。對臺灣如數家珍的他，甚至被一本澳洲出版的書籍冠以「法國臺灣通」的專屬稱號。他曾經擔任法國現代中國研究中心台北分部主任，長達四年。高格孚先生不斷探究分析，試圖了解臺灣當代社會、民主進程、認同問題、兩岸關係等課題。如今他在里昂政治學院擔任教職，繼續以無比的耐心和熱情從事臺灣研究。

尚若白先生（Jean-Robert Thomann）扛著攝影機關注臺灣已逾二十年，我聽說他現在大部份時間住在臺灣。他不斷創作，就我所知，他至今已有 16 部以臺灣為主題的紀錄片，以及 2 部在臺灣拍攝的劇情片。尚若白的藝術創作與高格孚的學術研究雖然方法不同，但都呈現了一幅幅精彩的臺灣社會「速寫」。不論是釣魚、採茶、台北的單車還是歌仔戲，都令人印象深刻。他的紀錄片和雅諾、高格孚的研究一樣，對西方大眾和臺灣學者都具有參考的價值。

可惜克里斯汀·赫佐先生（Christian Rizzo）今晚因工作關係必須留在法國南部 Montpellier，幸而國際編舞學院副總監 Rostan Chentouf 先生可以代他領獎。赫佐是傑出的當代舞蹈藝術家，與臺灣關係密切，不久前還在那裡駐村。他與臺灣的藝術合作

始於十多年前，隨後陸續推出臺法藝術家共同創作的作品，在臺灣的駐村也是這一系列活動的延續。目前正在製作的新節目將再次展現臺歐文化藝術交流合作的美妙成果。

我對四位得獎人的簡短介紹必有疏漏之處，無法詳述他們的成就和功勞。但是在座的各位若參加了今天下午在這裡舉行的研討會，想必已聽過他們親口描述自己的工作，也會贊同他們獲頒臺法文化獎的確受之無愧。

在請鄭部長致詞之前，請容我以法蘭西學院人文政治科學院的名義恭賀所有的得獎者。

謝謝大家！



ACADEMIE  
MORALES



DES SCIENCES  
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2017  
de la Fondation culturelle franco-taïwanaise**

(lundi 10 septembre 2018)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

**Allocution de Madame CHENG Li-chiun**  
Ministre de la Culture de Taïwan

Monsieur le Président, Monsieur le Vice-président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Mesdames et Messieurs les membres de l'Académie et membres du jury, Madame et Messieurs les lauréats, Monsieur l'Ambassadeur, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir !

Je suis très honorée de représenter à nouveau Taïwan pour remettre ces 22èmes Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise au sein d'Institut de France, de concert avec le Secrétaire perpétuel Jean-Robert Pitte. Aujourd'hui, dans cette salle splendide, une question très taïwanaise me vient à l'esprit : quel est donc ce YUEN FEN, cette force du destin, cette chance, cette rencontre à l'origine de l'amitié entre la France et ce Taïwan si lointain ? Je pense que la raison est bien la « culture ».

La première fois que le philosophe et homme d'Etat de la Rome antique Cicéron a utilisé le terme de « cultura animi », c'était pour parler de « formation de l'esprit ». La culture est en effet une matière vivante, elle ressemble à la philosophie des arbres, la graine tombe sur la terre, elle enfonce ses racines dans le sol, et plus les racines s'enfoncent, plus elles se nourrissent. L'arbre devient fort, il s'épanouit et s'élance dans la trouée de lumière sans repousser les autres. C'est ainsi que l'arbre devient forêt et que naît la diversité des cultures.

Nous savons tous que la culture française, faite de concepts, de littérature, d'art, de cinéma, d'architecture, d'un art de vivre matériel et immatériel, n'est pas seulement la culture de la France et des Français. Par l'influence qu'elle exerce sur un nombre infini d'esprits, y compris le mien, elle est une part de la culture du monde.

Taïwan, de part sa nature, compte près de 300 sommets de plus de 3 000 mètres sur un territoire dont la superficie est limitée à 360 000 km<sup>2</sup>. Sa faune et sa flore qui vivent sous des climats allant de tropical à tempéré, constituent une biodiversité exceptionnelle. En matière culturelle, en partant des cultures austronésiennes, puis sous l'influence réciproque



des civilisations orientale et occidentale et avec l'arrivée constante de populations différentes avec des langues, des religions et des modes de vie différents, tout cela a été créateur de diversité. L'alchimiste des mots Lee Yung-ping, lauréat du Prix de la Fondation nationale de la Culture et des Arts de Taïwan, né Chinois de Malaisie, se dit lui-même « Taïwanais à 100% ». Il affirme : « Diversité et tolérance sont les premières valeurs de Taïwan ». C'est cette tolérance qui a fait la Formose d'aujourd'hui, et le monde reconnaît de plus en plus sa liberté, sa diversité, son ouverture et sa créativité, en résumé sa singularité.

Tous mes remerciements vont à l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France qui délivre, depuis 22 ans, avec le ministère de la Culture de Taïwan, ces Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise. Cela incite toujours plus de personnes, dans tous les domaines, à s'intéresser à la culture taïwanaise et stimule les échanges culturels entre Taïwan et l'Europe de telle sorte que les liens entre la culture taïwanaise et le monde en sortent renforcés. Nous souhaitons également remercier sincèrement les quatre lauréats d'aujourd'hui dont les études depuis des années nous montrent des visages différents de la culture de Taïwan, et y captent la vitalité du dialogue entre traditions et innovations.

Cela fait plus de vingt ans que Jean-Robert Thomann se rend à Taïwan. En 16 films documentaires et deux films de fiction, il a su nous montrer l'opéra taïwanais traditionnel, les scrutins électoraux, et les évolutions religieuses et culturelles avec son regard perçant d'humaniste, nous racontant l'histoire de ce qu'il appelle lui-même : « un pays qu'on ne peut connaître en une vie – Taïwan ». Il raconte : « En vivant à Taïwan, on se rend compte toujours plus qu'il ne sera jamais possible de connaître entièrement la variété et la richesse des peuples et des cultures de ce territoire ». Merci à lui de nous offrir la possibilité de voir, au travers de ses films, la diversité de la culture de Taïwan au jour le jour.

Véronique Arnaud est une sinologue et anthropologue renommée. Dès 1971, elle a commencé à étudier la civilisation Dawu sur l'île des Orchidées, réunissant de nombreux documents sonores sur la langue, les chants et les cérémonies de ce peuple, créant des recueils de traduction de la flore et la faune, y compris aquatique, et la faisant connaître de part le monde par le biais d'expositions. Elle a élargi ses recherches à d'autres langues austronésiennes de Taïwan, nous montrant que Taïwan avait un lien fort avec ces cultures. Elle n'a pas seulement aidé Taïwan à prendre en considération les cultures aborigènes, elle a également écrit une page importante de l'histoire des cultures austronésiennes dans le monde.

Christian Rizzo est un chorégraphe, metteur en scène, directeur et artiste réputé. Il a choisi de créer en association avec Taïwan. Il a réuni nombre d'artistes étrangers et taïwanais, créé ses oeuvres dans les salles les plus importantes de Taïwan, avec des chorégraphies et des mises en scène pleines de force et de poésie, apportant ainsi à Taïwan des nouvelles formes

d'expression artistique et un nouveau regard. Selon lui, « par sa créativité, un artiste peut être à l'origine d'une ère pleine d'innovation ». Son implication a fait de Taïwan un centre expérimental d'innovation culturelle.

Stéphane Corcuff est professeur associé de Sciences politiques à l'Institut d'Etudes politiques et chercheur à l'Institut d'Asie orientale de Lyon. Depuis de longues années, il effectue un travail de recherche et d'enseignement sur Taïwan, et ses écrits sont publiés en chinois, en français, en anglais et en japonais. Il étudie la question de l'identité taïwanaise sous les angles historique, politique, social et culturel et a publié un livre en chinois dont le titre est : « Vent doux, soleil léger ». Il y étudie l'évolution des différentes perceptions de l'identité nationale, pour les continentaux arrivés après 1949. Selon lui : « En étant son propre sujet, Taïwan a la capacité de choisir son avenir ».

Taïwan est une démocratie relativement jeune, et comme le fait justement remarquer Stéphane Corcuff, il existe encore des discussions et des divergences sur la question de l'identité nationale. Mais les valeurs de liberté, de démocratie et des droits humains font que nous sommes soudés ensemble. La culture taïwanaise ne découle pas du fait que nous sommes nés par hasard à Taïwan mais que ce territoire nous offre des conditions de liberté d'être les sujets mêmes de la création culturelle. Nous pouvons y choisir la vie qui nous convient le mieux et y vivre ensemble dans le respect des différences.

Pour conclure, dans cette prestigieuse enceinte de l'Institut de France, j'aimerais partager avec vous une remarque singulière. Vous avez peut-être noté que depuis quelques mois, les cartes aériennes ne mentionnent pas toujours précisément Taiwan. Or, je suis convaincue que sur la carte mondiale de la culture, il n'existe que des additions et aucune soustraction ! La culture taïwanaise, une culture d'Asie faite de liberté, de diversité, de tolérance, d'ouverture et d'innovation, et qui peut exprimer sa singularité dans le monde entier, est aussi un acteur important sur la carte mondiale de la culture !

Merci de votre attention!



ACADEMIE  
MORALES



DES SCIENCES  
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2017  
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 10 septembre 2018)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

**中華民國(臺灣)文化部鄭麗君部長致詞**

主席、副主席、終身祕書、各位院士及評審委員、四位得獎者、吳大使、各位女士、各位先生，大家晚安。

很榮幸再次代表臺灣，在莊嚴肅穆的法蘭西學院，與終身祕書尚—侯貝·皮特 (Jean-Robert Pitte) 院士共同頒發第 22 屆「臺法文化獎」。今天站在這神聖的大院士會議廳裡，心中有一份悸動，一個古老東方也很臺灣味的提問不禁油然而生：是甚麼樣的「緣份」，讓我們彼此牽起跨越萬里的臺法情誼？我想，讓我們相遇的，正是「文化」。

古羅馬哲學家暨政治家西塞羅首次使用「cultura animi」，意味著「靈魂的培養」。因此，文化是活生生的，就像樹的哲學，種子飄落土地，會往土地裡紮根，根扎得越深，吸收的養份愈多，樹身越茁壯，枝葉自然會尋找枝幹裡的縫隙，往向陽的角落，伸展成自己獨特的樣貌，一起繁衍成林，蔚為文化多樣性。

誠如大家所知，法國文化，從思想、文學、藝術、電影、建築、乃至非物質與物質生活方式，不僅僅是法國人的法國文化，更因其影響滋養了無數的心靈，包括我在內，已經成為世界文化的一部分。

臺灣，一如生態上，僅僅三萬六千平方公里的土地上擁有近三百座三千公尺高山，從熱帶到溫帶，孕育著豐富的生物多樣性；在文化上，從南島文化、東西方文明的激盪，以及多元族群不斷移入帶來多元語言、宗教與生活面貌，也不停地重新創造著文化多樣性。享有「文字煉金師」之譽的臺灣國家文藝獎得主李永平，出身馬華背景，卻自認是「百分之百臺灣人」；他曾說：「多元與包容，是臺灣最大的價值。」正因為有一顆柔軟的心，才能成就今天的福爾摩沙。她的自由、多元、包容、開放與創新，她的獨特性，正逐漸被世界認識。

我們要深深感謝法蘭西學院人文暨政治科學院，22 年來和臺灣文化部持續舉辦

「臺法文化獎」，鼓勵了更多人在不同領域持續探索臺灣文化，並促進臺歐文化的交流，讓臺灣文化和世界有了更深刻的連結。我們也要深深感謝今年四位得獎者，長年投入研究再現臺灣文化的不同面貌，捕捉了臺灣文化既傳承又創新的多元活力。

尚若白先生 (Jean-Robert Thomann) 來臺超過 20 年，他透過拍攝 16 部紀錄片、2 部劇情片，深刻記錄臺灣傳統歌仔戲、政治選舉、宗教文化等發展，以獨到敏銳的人文視野，說這個他口中「一輩子也認識不完的国家—臺灣」的故事。他曾說：「在臺灣生活後，越發現這塊土地上族群、文化的多樣性和深度，永遠沒有了解完的一天。」感謝尚若白先生透過影像創作，讓我們在日常中看見臺灣文化的多樣性。

維若妮卡·雅諾女士 (Véronique Arnaud)，是著名的漢學家及民族學家。她從 1971 年起深入研究與記錄蘭嶼達悟族文化，蒐集大量達悟族原文、歌謠、儀式的錄音，建立魚類、動物誌、植物誌中文翻譯字彙表，並透過文物在博物館的保存，擴展世界能見度。她也擴大研究臺灣南島語系的語言，見證臺灣身為南島文化重要一份子的連結，不只幫助臺灣重現原住民文化，也將為世界南島文化留下重要的一頁。

克里斯汀·赫佐先生 (Christian Rizzo)，身為知名編舞家、舞臺設計師、導演及視覺藝術家，他選擇和臺灣共同創作。他整合了眾多國際藝術家及臺灣藝術家，以充滿詩意與張力的舞蹈及舞臺設計，於臺灣多個重要劇場發表作品，為臺灣帶來新的藝術表現形式及視覺創新。他曾說：「只要藝術家勇於創新，便能締造充滿創意的時代。」他的參與，凸顯臺灣作為文化創新實驗場，正持續迸發新的文化能量。

高格孚先生 (Stéphane Corcuff) 現為法國里昂政治學院政治學副教授、里昂東亞學院研究員。他長年致力於與臺灣有關之研究、教學工作，並以中、法、英、日等語言發表臺灣研究。他特別從歷史、政治、社會及文化等面向關注國家認同問題，並以中文出版《風和日暖》一書，書寫臺灣外省人與國家認同的轉變，更以臺灣為題材創作文學作品。他曾說：「作為主體，臺灣可選擇自己未來。」

臺灣是一個相對年輕的民主國家，的確如高格孚先生所見，內部仍存在著國家認同的分歧與演變，但是，自由、民主與人權的價值已經讓我們緊緊地連繫在一起。正因為如此，當臺灣社會長期論辯「何謂臺灣文化主體性」時，我始終認為，文化的主體性，其實奠基於人的主體性。臺灣文化的主體性，不僅僅是因為我們偶然生於臺灣，而是因為生活在這塊土地上的人們，能夠自由地享有文化創造的主體性，選擇想要什麼樣的生活，如何在尊重差異中共同生活在一起。

最後，在法蘭西學院這個追求思想自由的殿堂上，我想說，縱使近來臺灣的名字，在航空飛行地圖上，有時因政治因素而被試圖「改名」，但我堅定相信，在文化世

界地圖中，只有加法，沒有減法。臺灣文化，作為最自由、多元、包容、開放與創新的亞洲文化，必定能在世界上型塑出獨特的文化魅力，也必然會是世界文化的一塊重要拼圖！

謝謝大家！

